

# Contre la réforme du lycée, les professeurs mobilisés

À la rentrée, le lycée Guillaume-le-Conquérant devrait baisser en effectifs et perdre un peu de son enveloppe budgétaire. Des professeurs tirent la sonnette d'alarme et n'excluent pas des actions.

## La mobilisation

« **Les équipes sont usées, épuisées, découragées par des mois de lutte contre le décrochage des élèves...** » Des professeures du lycée Guillaume-le-Conquérant ont décidé de prendre la parole et d'écrire une lettre ouverte au ministre de l'Éducation nationale et à la rectrice de l'Académie de Normandie pour « **dénoncer le manque de moyens attribués pour l'année prochaine au lycée** » et ont boycotté le conseil d'administration du lycée, le 9 février.

« **Partout, les moyens sont insuffisants. On supprime des options ou on diminue leur nombre d'heures, on supprime des postes, s'agace Béatrice Boulmier, professeure de lettres modernes. Pour la rentrée 2021-2022, ce sont trois postes en mathématiques, histoire-géographie et français qui vont être supprimés. On va se retrouver avec des classes de 35 élèves dans les matières du tronc commun. C'est ingérable. Dès la rentrée, les élèves ne pourront plus être répartis en groupes à effectifs réduits ou dédoublés à cause de cette baisse de moyens.** »

## Professeurs préoccupés depuis le confinement

Des effectifs élevés dans les classes qui préoccupent les professeurs encore plus depuis le premier confinement. « **À partir de mars, des élèves se sont retrouvés en difficulté. À la rentrée, rien n'a été donné ou fait pour nous aider à pallier ça,** poursuit Viviane Boufrou, représentante des enseignants au conseil d'administration du lycée. **Avec 35 élèves par classe, on ne pourra pas tous les suivre. On ne pourra pas rattraper ceux qui décrochent. Et qu'en sera-t-il de l'orientation ? Comment pourrions-nous les conseiller dans leurs choix d'avenir ?** »

Pour les professeures rencontrées, la Réforme du lycée a « **un rôle capital** » dans tout ça. « **Les élèves sont angoissés par leur scolarité, perdus dans une réforme qu'ils ne comprennent pas, épuisés par le rythme de travail imposé par les programmes. Pire encore, notre lycée, qui a la particularité d'être le seul à plusieurs kilomètres à la ronde, ne propose pas toutes les spécialités mentionnées dans la réforme, pointent du doigt les enseignantes. En d'autres termes, si certains élèves veulent une spécialité mais qu'ils ne sont pas assez nombreux, soit ils doivent partir étudier à Caen, soit passer par les cours à distance du CNED, soit prendre une autre matière. »**

Autre point soulevé par l'équipe enseignante : la disparition des classes bilingues « **préjudiciable pour l'avenir** ». « **Au lycée, la disparition de la section bilingue allemand va entraîner la perte d'un projet créé depuis plusieurs années en partenariat avec le collège des Douits de Falaise, ajoute Viviane Boufrou. Les élèves, dès la 6<sup>e</sup>, ont la possibilité de prendre en première langue (LV1) l'allemand et de le poursuivre au lycée dans une classe bien spécifique. Que faire si, à terme, les élèves se retrouvent mélangés aux LV2 allemand ?** »

Face à ces constats, les professeurs tirent la sonnette d'alarme et n'excluent pas certaines actions ou manifestations.

Face à la mobilisation des enseignants du lycée Guillaume-le-Conquérant de Falaise, l'Académie de Normandie s'explique.

Marie PETIT.



Des professeures du lycée Guillaume-le-Conquérant à Falaise se mobilisent contre la baisse des moyens alloués par le ministère de l'Éducation nationale. Ouest-France

